

# Du manuscrit à l'imprimé : la révolution du livre à Lyon (1470-1520)

Objet rare et cher au début du XV<sup>e</sup> siècle, le livre n'est possédé que par quelques riches bourgeois et quelques couvents et apparaît rarement dans les testaments, legs ou inventaires de particuliers ou d'institutions. Cette situation évolue dès les années 1460 - avant l'apparition de l'imprimerie en France - pendant lesquelles les livres semblent devenir plus courant au point qu'en 1460 le poète lyonnais François Garin mette en garde son fils contre les lectures excessives : « Lire ystoires et beaulx livres / c'est ung passe temps gracieux ; / tant ne liras que tu t'enivres, / plusieurs s'i font bin malheureux, / trop les aymer n'est pour le mieulx » (François Garin, *Complainte*, v.1185-1189). L'imprimerie arrive dans ce contexte d'augmentation du nombre de livre et la facilite même si les livres imprimés restent très chers à la fin du XV<sup>e</sup> et au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Cette évolution peut même être vue comme une révolution comparable à la « révolution numérique » en cours en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle comme a pu l'écrire Frédéric Barbier, ce qui en fait un sujet très actuel.



Digestum vetus, Lyon, Johannes Siber, 1482

## Principaux axes de travail :

Établir une bibliographie des manuscrits et des imprimés lyonnais de 1570 à 1520.

->Création d'une base de données contenant actuellement 3654 notices (dont 1488 incunables)

Étude des livres et de leur évolution sur cette période de transition entre une forme proche du manuscrit et une forme "moderne".

->Consultation des incunables de la BM de Lyon (puis les collections d'autres bibliothèques françaises et étrangères)

Étude des possesseurs de livres : personnes privées comme institutions religieuses.

Étude de la persistance du manuscrit face à l'arrivée de l'imprimé.

Jean-Benoît Krumenacker  
 CIHAM - Université Lumière Lyon II  
 Centre Gabriel Naudé - ENSSIB  
 Thèse financée par la région Rhône-Alpes